

International Network of Societies of Catholic Theology (INSeCT)

Chicago, DePaul University – 14-16 June 2011

Rapport régional pour le Canada français préparé par la Société canadienne de théologie

NB : En 2008, mon collègue Gilles Routhier (Université Laval) avait déposé un rapport détaillé sur la réalité complexe de la théologie au Canada et il avait mis l'accent sur les évolutions de la théologie francophone depuis 1950. Même si des nuances pouvaient être apportées ici ou là à son propos, l'essentiel concernant les grands passages que nous avons vécu ces dernières décennies est très bien articulé et les défis identifiés par Routhier sont toujours bien actuels. Je soumetts ce rapport plutôt comme un addendum, qui met en lumière d'autres aspects de la réalité théologique au Canada. Il précisera le profil de la sct, ses activités et quelques défis qui émergent au sein de la société à propos de la théologie.

(http://theo.kuleuven.be/insect/assets/file/worldwide_canada-routhier.pdf)

Profil de la société canadienne de théologie

Informations sur l'énoncé de mission de la Société canadienne de théologie (sct) tirées du site (<http://www.theocan.org/index.html>)

« Fondée en 1963, la Société canadienne de théologie a comme mission initiale et essentielle de favoriser le développement des études théologiques au Québec et au Canada français. Société multiconfessionnelle et multidisciplinaire, elle accueille pour cela les professeurs des Facultés de théologie, les étudiants de deuxième et troisième cycles, de même que les chercheurs autonomes ou affiliés à diverses institutions.

Son principal mode de travail est le Congrès annuel tenu généralement à l'automne. À partir de cette activité, elle publie des ouvrages rendant compte des débats et avancés réalisés, chaque fois autour d'une thématique précise. On trouvera la liste de ses publications sous le signet publications.

En plus de favoriser ainsi la recherche théologique en général, la Société entend développer la pensée à propos des enjeux contemporains soulevés par la pratique de ses membres. La Société organise aussi, à l'occasion, des tables de travail qui permettent à ses membres de mieux participer à la discussion des enjeux posés par l'actualité. »

La liste des membres dépasse les 300 membres, mais concrètement nous sommes en contact régulier avec 240 membres actifs. De ces 240 membres, 84 sont des femmes et 156 des hommes. 40 prêtres (dont trois évêques) et 12 religieuses font partie de la sct et une centaine de professeurs de théologie (qui ont ou ont eu un poste régulier) en sont membres. Nous avons depuis quelques années une catégorie de membres retraités et la majorité des professeurs à la retraite continue de prendre part à la vie de la sct. 40 membres retraités, 90 membres étudiants et 110 membres réguliers constituent le membership de la sct.

Lieu de la théologie

Les facultés de théologie et de sciences religieuses sont présentes dans quelques universités au Québec et en Ontario (Voir en annexe 1 les énoncés de mission qui indiquent assez bien la couleur ecclésiale et le degré d'ouverture au monde des différentes institutions) : Collège Dominicain à Ottawa, Université St-Paul à Ottawa, Université de Montréal, Institut de pastorale des dominicains à Montréal, Université Laval et Université de Sherbrooke. Les collègues n'ont pas tous un travail à l'université. Certains travaillent en milieu paroissial ou diocésain et d'autres ont une implication plus sociale : les activités pastorales, l'accompagnement spirituel,

l'engagement pour la justice sociale et pour le dialogue interreligieux m'apparaissent être les principaux lieux du faire théologie. Notons encore deux faits. Il y a deux « Grands séminaires », un à Montréal et l'autre à Québec, qui prennent en charge la formation des séminaristes. À Montréal, ce sont des prêtres qui s'occupent de la formation et à Québec, des prêtres mais aussi des personnels de l'université Laval forment les futurs prêtres des diocèses québécois. Les universités ont aussi développé plusieurs liens avec les différents diocèses pour former les agents et agentes de pastorale. Des professeurs volants se déplacent en région ou de la formation à distance (internet) est offerte aux personnes intéressées.

Quelques remarques au sujet des profils des institutions (en lien avec l'annexe 1).

- De facture plus classique et au service de l'Église (par exemple Ottawa et Québec) ou de facture plus en dialogue avec le monde contemporain, toutes les institutions universitaires se présentent comme des hauts lieux de formation et de recherche.
- Le lien avec le service ecclésial est parfois plus ténu au profit d'une intelligence du fait religieux et d'un travail interdisciplinaire avec les autres sphères de l'activité humaine. La théologie devient un partenaire spécifique et original pour comprendre le religieux plus traditionnel ou plus éclaté présent dans la société pluraliste.
- La dimension spirituelle ou l'expérience spirituelle constitue un élément clarificateur de la mission des Facultés. C'est sous cet angle que l'apport de la théologie peut être pertinent dans la société.
- Les unités universitaires de formation en théologie visent à former des croyants, mais aussi des personnes actives dans la société.
- L'exigence de rayonnement international des professeurs et professeures a augmenté au cours de la dernière décennie de sorte qu'on note une progression de leur insertion dans le réseautage universitaire à travers différentes collaborations avec les autres institutions à travers le monde souvent dans une perspective interdisciplinaire.
- ...

Le profil général des étudiantes et étudiants qui fréquent nos institutions théologiques

Parfois plus proche de l'Église catholique, parfois plus éclaté ou écorché par la vie, les gens qui fréquentent les Facultés de théologie deviennent pour eux des lieux possibles pour réfléchir autrement et intégrer la dimension spirituelle ou théologique qui émerge au cœur des existences. Ceci est impossible en services sociaux ou encore en psychologie, en histoire ou en philosophie.

Ce sont majoritairement des gens plus âgés, plus matures, à la pré-retraite ou encore de jeunes retraités qui arrivent avec un bagage de vie et qui viennent frapper à nos portes. Il y a certes de temps à autre des plus jeunes, mais ils forment l'exception...

Les conditions de travail du théologien et de la théologienne

Les logiques financières des institutions universitaires conduisent les doyens et décideurs à évaluer à partir des clientèles la taille des corps professoraux. Et puisque la théologie apparaît comme une science fondamentale marginale, les corps professoraux s'amenuisent depuis une dizaine d'années. Les retraites ne sont pas comblées et les embauches se font rares. Au point où la sct a constitué un comité de surveillance pour voir si nous ne sommes pas une espèce en voie de disparition...

Quelques préoccupations des membres de la sct

Outre la situation précaire des Facultés et du corps professoral des Facultés universitaires, voici quelques préoccupations de nos membres (tantôt plus ecclésiales, tantôt plus sociales):

- la vie des communautés et des paroisses est en déclin et les efforts diocésains ressemblent plus à une gestion de la décroissance. Les ressources financières et humaines des communautés s'amenuisent et on ne semble pas vouloir vraiment prendre le taureau par les cornes!
- La place des femmes dans l'Église demeure une préoccupation majeure. On parle de violence structurelle dans certains milieux et de contre-témoignage évangélique.
- Les abus sexuels et la pédophilie ailleurs et ici sont des thèmes actuels qui suscitent tristesse et colère chez les gens qui y voient encore là un contre-témoignage au message évangélique.
- Les ombres du passé (pensionnats pour les amérindiens, abus sexuels, pédophilie, etc.) appellent à un processus de réconciliation dans l'Église, mais aussi avec la société. Le rôle de l'Église catholique dans la société est une préoccupation importante alors que notre révolution tranquille a conduit une bonne portion de la population à rejeter la foi sociologique du passé. Des nuances sont à apporter; outre les ombres, il y avait aussi des dynamismes profondément évangéliques et libérateurs pour la société.
- Le dialogue avec les cultures et les sociétés plurielles exige un accueil des autres, mais aussi un respect de son propre héritage chrétien. La sécularisation et le pluralisme deviennent des horizons incontournables pour quiconque veut dire de manière crédible sa foi aujourd'hui.
- Une théologie québécoise s'est développée depuis une cinquantaine d'années et les artisans de cette théologie maintenant à la retraite se demandent ce qu'il adviendra de cet effort pour contextualiser le réflexe théologique, si les trois lieux (Église, académie et société) n'apparaissent plus comme des lieux intéressés par le labour théologique.
- ...

Conclusion

En dépit des difficultés institutionnelles, les gens font théologie aujourd'hui avec la conviction de collaborer de manière critique au mieux-être de la communauté et de la société.

Annexe 1 : Profils caractéristiques des principaux centres universitaires de théologie au Canada francophone (mission facultaire tirée des pages web)

Collège dominicain d'Ottawa

De niveau universitaire, la faculté n'est ni une école de la foi ni un institut de catéchèse et elle ne se confond pas avec l'Institut de Pastorale, dont elle se veut complémentaire. Elle privilégie une approche intellectuelle et réflexive du mystère chrétien, convaincue qu'une telle étude critique, conduite de façon rigoureuse et systématique, favorise au mieux la compréhension, l'engagement et le service de la foi. Respectueuse des autres confessions chrétiennes et appartenances religieuses, la réflexion s'inscrit avec ouverture et sans apologétique dans le cadre du catholicisme, en mettant à profit la longue tradition intellectuelle de l'Ordre dominicain.

Université St-Paul

Selon l'expression de saint Anselme, la théologie est traditionnellement définie comme « la foi qui cherche l'intelligence ». La théologie s'efforce de présenter un discours rationnel au sujet de nos croyances ou encore, selon les paroles de *1 Pierre* 3, 15, de justifier notre espérance. Ancrée dans la tradition catholique romaine, en lien avec diverses traditions chrétiennes – catholique ukrainienne, orthodoxe, anglicane et autres –, la Faculté de théologie se met au service de l'Église en cherchant à exprimer la foi de façon à répondre aux besoins et aux préoccupations des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Avec une grande rigueur académique, la Faculté tente de fournir une réflexion critique sur la foi de l'Église, tout en restant fidèle aux écritures saintes et à la tradition chrétienne.

Dans un contexte multiculturel et pluraliste, la Faculté sert aussi plus largement l'ensemble de la société en encourageant une réflexion éclairée sur les principales questions éthiques de notre temps. Par ses différents programmes, la Faculté contribue à la formation de chefs de file compétents pour l'Église et pour la société. Trouvant son inspiration dans l'Évangile et dans la fidélité à la tradition missionnaire des Oblats de Marie Immaculée, la Faculté de théologie continue à être une voix importante pour l'édification de l'Église et pour le développement d'une société plus humaine.

Université de Montréal

Au cœur d'une métropole réputée pour sa diversité culturelle, ethnique et religieuse, la FTSR (Faculté de Théologie et de Sciences des Religions) vise l'intégration des recherches fondamentales et appliquées permettant d'approfondir les religions dans leurs contextes et avec leurs défis. La FTSR investit tant dans l'étude de sa tradition catholique romaine que dans celle des autres traditions religieuses et spiritualités. Dans l'un et l'autre cas, elle entend conjuguer rigueur intellectuelle et respect des diverses visions du monde et options religieuses.

Son travail en théologie et en sciences des religions privilégie une approche interdisciplinaire et met à contribution les sciences humaines et sociales. Attentive au dialogue œcuménique entre les confessions chrétiennes, la Faculté s'ouvre aussi au dialogue interreligieux depuis quelques années. Elle soutient plusieurs groupes et projets de recherche et des chaires qui disent bien son orientation : *Religion, culture et société* ; *Islam, pluralisme et globalisation*, et, bientôt, *Christianisme et transmission*.

En lien avec la recherche, la FTSR offre, à tous les cycles, des programmes en études bibliques, théologie, bioéthique, théologie pratique et sciences des religions, susceptibles de répondre aux attentes contemporaines à la lumière de l'étude des traditions anciennes. Elle vise à former des intervenants compétents dans les secteurs liés aux grandes questions religieuses, éthiques et spirituelles de notre temps : analyse du phénomène religieux, initiation, éducation et accompagnement dans les communautés chrétiennes, intervention en soins spirituels en milieu de santé, défis sociaux, dialogue interreligieux et résolution de conflits. Elle accueille des personnes désireuses de vivre leurs implications personnelles de façon réfléchie et de soutenir

cette même expérience autour d'elles. Elle offre aussi des cours à des professionnels en formation dans d'autres disciplines pour leur permettre d'intégrer la dimension religieuse et spirituelle à leurs pratiques. Ces activités se déroulent habituellement sur les campus de Montréal, Longueuil et Laval de même que dans les Centres de formation.

La diversité de formation de son personnel enseignant est garante de ses objectifs et de sa capacité d'élaborer des projets de recherche respectueux des enjeux liés aux différentes traditions religieuses. La Faculté explore des voies de recherche comme les théologies féministes et contextuelles, l'analyse narrative, la *process theology*, la théologie discursive, la praxéologie et les sciences des religions appliquées.

Depuis sa fondation en 1878 et surtout depuis son arrivée sur le campus universitaire en 1967, la FTSR constitue un pôle majeur de la théologie francophone en Amérique du Nord. Elle contribue au GREB (Groupe de recherche en bioéthique) depuis 1977, au CERUM (Centre d'étude des religions de l'Université de Montréal) depuis 2000, au CETECQ (Centre d'éthique et de théologie contextuelles québécoises) depuis 2004 et elle s'est associée au CINR (Centre d'informations sur les nouvelles religions) en 2005. Par ses partenariats, elle entend apporter sa contribution au rapprochement entre le savoir et les engagements personnels, y compris religieux.

Université de Sherbrooke

Depuis sa fondation, la Faculté de théologie et d'études religieuses de l'Université de Sherbrooke a toujours été soucieuse de concevoir et de définir sa mission en tenant compte de l'évolution des rapports "foi-culture". En effet, les manières de croire et de manifester individuellement ou communautairement son adhésion à un système de croyances sont profondément diversifiées et modifiées au plan des repères éthiques et des appartenances culturelles. Ces transformations ont une influence déterminante sur le devenir des individus, des communautés et des sociétés. Comment comprendre ce croire aux multiples visages?

La Faculté, par ses programmes de théologie et d'études religieuses, apporte une contribution significative à l'enseignement, à la recherche et à la vie en société en permettant aux étudiantes et étudiants de :

- Comprendre les expériences religieuses et les systèmes de croyance dans la pluralité historique et contemporaine de leurs manifestations, notamment dans la tradition judéo-chrétienne et la confession catholique;
- Interpréter de manière critique les multiples facettes de ces manifestations, dans leurs rites, leurs rapports au transcendant, leurs fondements doctrinaux, leur textes fondateurs, leurs systèmes éthiques, leurs liens aux sociétés et aux cultures diverses, et cela à partir de méthodes favorisant le comparatisme et le dialogue religieux et spirituel;
- Contribuer, par la recherche et la formation pratique, à l'avancement des quêtes religieuses et spirituelles, et ainsi favoriser une intégration personnelle et sociale dans le respect des différences identitaires.

Université Laval

La Faculté de théologie et de sciences religieuses donne une formation de grand calibre à ses étudiants qui évoluent dans un milieu intellectuel stimulant. Issue d'une tradition de foi chrétienne, elle s'est rapidement ouverte au contexte pluraliste religieux d'aujourd'hui. La Faculté offre des programmes en théologie ainsi qu'en sciences des religions aux trois cycles. Ses étudiants s'initient aux textes fondateurs des différentes traditions religieuses, à leur interprétation et à leur influence dans la culture et la société. Il y règne donc un climat propice aux questionnements sur la situation présente des religions et de leur évolution, les questions éthiques, la variété des expériences spirituelles et autres.

Sur le plan de la recherche, la Faculté est une des plus actives au Canada. Elle jouit d'un rayonnement international dans des domaines comme l'histoire du christianisme ancien et contemporain, la théologie réflexive et la théologie pratique. Sa revue scientifique, le *Laval théologique et philosophique*, est connue de par le monde depuis plus de 60 ans.